

Reconquête en Vendée au bord de l'implosion

L'éviction le 11 avril d'Eric Dick, délégué départemental de Reconquête, au profit de Sandrine Delatre entraîne une fronde au sein du parti d'Eric Zemmour en Vendée.

Reconquête n'est-il plus qu'une coquille vide en Vendée ? Un changement opéré à la tête de l'antenne vendéenne, le 11 avril, depuis le siège du parti d'Eric Zemmour à Paris, a engendré une série de démissions locales et le départ de plusieurs membres. Dans un courrier daté du 11 avril, Eric Zemmour, président du parti d'extrême droite, informe Sandrine Delatre de sa nomination comme « **déléguée départementale** » du parti en Vendée. Exit donc, Eric Mauvoisin-Delavaud, alias Eric Dick, représentant du parti dans le département depuis sa création en décembre 2021.

Candidat Reconquête aux législatives de 2022 dans la 1^{re} circonscription de Vendée (La Roche Nord), Eric Dick n'était pas parvenu à récolter plus de 4 % des suffrages. Depuis, il avait néanmoins mobilisé ses militants vendéens sur la plupart des cibles de la droite identitaire dans l'Ouest : déboulonnage de la statue Saint-Michel aux Sables-d'Olonne, opposition à l'accueil de demandeurs d'asile à Callac (Côtes-d'Armor) et Saint-Brévin-les-Pins (Loire-Atlantique), pression contre le lycée de Luçon accueillant le militant Cédric Herrou... Alors qu'il s'était déjà créé une petite notoriété avec ses films à petit budget, dont l'un lui a d'ailleurs valu d'être condamné pour diffamation en 2019, Eric Dick est aussi un adepte des francs dérapages, appelant en novembre 2022 à « **réarmer les Français** » ou, plus récemment, confondant volontiers « **islam** » et « **islamisme** ».

Des législatives en ligne de mire

Le siège parisien de Reconquête aurait-il souhaité mettre Eric Dick à l'écart pour se désolidariser de ses dérapages ? « **Pas du tout, on ne m'en a jamais parlé. Au contraire, le parti m'a accordé en mars 2023 une**



Sandrine Delatre, 46 ans, mère au foyer et candidate Reconquête dans la 5^e circonscription.



PHOTO : OUEST FRANCE

pré-investiture en cas d'élections anticipées suite à une éventuelle dissolution de l'Assemblée », répond Eric Dick. Une pré-investiture que Ouest-France a été en mesure de confirmer. Les pré-investis ont d'ailleurs rendez-vous samedi dans un hôtel parisien pour préparer ces hypothétiques élections.

Selon Eric Dick, c'est précisément son désaccord avec Paris sur la question de ces législatives qui est à l'origine de son éviction. Car, comme lors des législatives de 2022, Reconquête investirait des candidats dans seulement trois des cinq circonscriptions vendéennes. En 2022, il s'agissait de laisser le champ libre à des candidats « divers droite » proches de Philippe

de Villiers ; sans succès pour Alain Blanchard dans la circonscription des Sables-d'Olonne et avec succès pour Véronique Besse dans la circonscription des Herbiers.

« On a fini par me déboulonner »

Ce choix avait déjà suscité des réprobations chez les militants Reconquête. « **Voilà qu'on nous refait le même coup. Ça a donné lieu à une rébellion que j'ai menée. Je n'ai pas voulu démissionner, j'ai voulu tenir tête, mais on a fini par me déboulonner** », affirme Eric Dick. Pour un autre cadre vendéen de Reconquête qui a pour sa part démissionné, la perspective d'un bis-repetita « **a été la goutte**

d'eau ». Il confie : « **Par méconnaissance locale, les cadres parisiens ont tué le mouvement en Vendée. [...] On tracte, on paie des frais de notre poche, et on nous donne aucun candidat sur notre circonscription...** ».

La fronde est telle que Valérie Paoli, ex-adjointe d'Eric Dick, affirme sur Twitter avoir elle aussi rendu sa carte du parti. Elle venait pourtant d'être élue au conseil national de Reconquête pour les Pays de la Loire. De sources concordantes, neuf des dix membres du bureau vendéen ont ainsi démissionné en soutien à Eric Dick. Tous, sauf Sandrine Delatre.

Retour au RN pour les transfuges ?

Contactée, Sandrine Delatre explique que sa nomination intervient une semaine après « **une consultation des adhérents vendéens du parti** ». Alors que les soutiens d'Eric Dick affirment que le « **parti est à l'arrêt et ne pourra pas être relancé** », Sandrine Delatre répond qu'elle peut compter elle aussi sur des soutiens, qu'elle « **prépare un nouveau départ** » avec « **un nouveau bureau** » et « **avec les personnes rencontrées comme déléguée départementale des femmes de Reconquête et candidate aux législatives (Sud Vendée)** ». « **On a l'impression que c'est un mélodrame, mais ce n'est pas le cas** », clame-t-elle.

Pour l'heure, plusieurs anciens membres de Reconquête affirment se tourner vers le Rassemblement national... dont la majorité était déjà issue.

Également contacté, le comité national de Reconquête n'a pas donné suite à notre demande d'entretien.

Thomas SAVAGE
et Stéphanie HANCQ